

SNCA

Certifiés, Agrégés e.i.l. **C**onvergence

Françoise Roche
Secrétaire Générale

5, rue Clisson 75013 PARIS / T 0684572075 / T 0153940753

FR41@wanadoo.fr / gc.roche@orange.fr

www.snca-nat.fr

COMMUNIQUE

Réforme du collège et mobilisation du 17 septembre

Depuis des décennies, dans l'agenda du SNES FSU, première organisation syndicale de l'enseignement secondaire (aux dernières élections, la FSU n'a pas fait la moitié des suffrages exprimés qui représentaient moins de 40 % des électeurs ...), il y a la grève de rentrée. Comme le sujet de mécontentement est à géométrie variable, à l'occasion de l'appel à cette grève rituelle, le SNES présente son caddy revendicatif avec sur le dessus la revendication promotionnelle. Pour le 17 septembre 2015, ce qui se vend bien, c'est la réforme du collège.

Faut-il réformer le collège ? Oui

Pourquoi ? Parce que depuis qu'il existe pour tous les élèves, on ne sait toujours pas à quoi il sert, sinon à fabriquer de l'échec scolaire.

A qui la faute ? Aux pouvoirs publics qui de droite et de gauche ne se soucient guère de la démocratisation de l'enseignement secondaire (n'est pas Jean ZAY qui veut, et surtout quand on ne le veut pas !) et au syndicalisme administratif dont le SNES FSU est le parangon incontestable.

Alors, pourquoi cette rage contre les propositions de Madame VALLAUD-BELKACEM ?

Parce que le projet dont elle est non le concepteur mais le VRP, se moque comme de l'an 40 des élèves et des personnels qui les accueillent dans les collèges. La seule préoccupation est de dégraisser le mammoth, non pour que, retrouvant la ligne, il devienne plus performant (à vrai dire, les paléolithiques supérieurs n'ont jamais cherché à domestiquer cet animal pourvoyeur de graisse, de viande, d'os et de peau) mais pour équilibrer le budget comme l'exige Bruxelles et rembourser cette satanée dette pour faire plaisir à la haute finance !

Madame VALLAUD-BELKACEM, tout sourire, est cependant très méprisante pour les personnels qu'elle a sous son administration ; elle les accuse d'être élitistes (un de ses prédécesseurs, « socialiste », pas mieux inspiré qu'elle d'ailleurs, voulait de l'élitisme pour tous ...) parce qu'ils défendent l'enseignement des langues anciennes.

Défendre l'enseignement du latin, c'est tout bonnement défendre la langue française qui en découle de siècle en siècle et de millénaire en millénaire.

L'unité nationale que l'Ecole de la République a pour mission de construire, de maintenir et de faire grandir en instruisant, éduquant et formant toute la jeunesse qui vit sur le territoire français, c'est-à-dire les futurs citoyens, passe par la référence commune de la langue et des grands textes qui la portent. Du latin de César en passant par celui des poètes du Haut Moyen-Age, des chansons de gestes et des romans courtois en passant par Rutebeuf et Villon, de Rabelais et de Ronsard à Brassens et Pierre Péret en passant par Molière, Voltaire, Balzac,

Baudelaire et Proust, il s'agit bien de la même langue dont les beautés reflètent la longue histoire et la prodigieuse chaîne multiséculaire de ses locuteurs, paysans et bourgeois, clercs et hobereaux, besogneux artisans, ouvriers des mines, rois et citoyens qui l'ont forgée au fil de leur vie de labeur, de chagrin et de bonheur.

Votre mépris, Madame, pour la revendication des professeurs qui défendent la langue qu'ils enseignent, car tous les profs, de l'EPS aux maths, de l'anglais aux SVT, sont d'abord des profs de français, est aussi du mépris pour cette langue dont vous avez pourtant au sein du gouvernement auquel vous appartenez la charge et l'honneur de la défendre ! Pour du front renversé, c'est du front renversé !

Le SNCA e.i.L. Convergence ne met pas ses pas dans ceux du syndicalisme administratif. Il invite toutefois ses militants, adhérents et sympathisants à participer à la mobilisation du 17 septembre en fonction de l'appréciation qu'ils feront du contexte local. Il rappelle que pour lui le collège doit devenir l'étape d'approfondissement du socle commun acquis en classes primaires et permettre l'élaboration par l'élève lui-même de son orientation qui doit cesser d'être sociale et redevenir scolaire ; que pour ce faire, il est nécessaire de rompre avec le pédagogisme dogmatique et de recourir en revanche à toutes les formes pédagogiques possible, y compris celle du geste. Les innovations dans l'enseignement professionnel, pourtant décrié et délaissé, sont nombreuses, comme dans la pratique des enseignants coordinateurs de la MLDS. C'est à ces innovations qu'il faut s'intéresser ; ce sont elles qu'il faut introduire au collège afin que les collégiens et leurs maîtres se réapproprient leur maison commune.

Plus d'école et moins de com. électoraliste, voilà ce qu'il faut à la jeunesse, Madame le Ministre !

Capitalismus delendus est.